

# La vie, le bonheur, la solitude

Un journaliste, une artiste, une artisane et le tenant d'un magasin „aux mille trouvailles“ se sont rencontrés pour parler de la vie, du bonheur, du travail, de la peur de l'échec et de la solitude. Discussion à bâton rompu entre personnes avec et sans handicap mental.



**Katja Hersperger, 31 ans,** travaille à la fondation Balm de Rapperswil-Jona (SZ), ville où elle habite également.



**Heinz Herrmann, 51 ans,** vit et travaille à Alten (ZH). Dans son atelier, il fabrique et vend des produits faits sur mesure pour une clientèle aux attentes spéciales.



**Victorine Müller, 49 ans,** est artiste. Elle vit et travaille à Zurich.



**Adrian Riklin, 43 ans,** habite à Bienne et travaille en tant que journaliste à Zurich.

Propos recueillis par Johanna Lier / Photos: Silvia Luckner / Collaboration: Britta Halperin

## Qu'est-ce qui vous rend heureux? Qu'est-ce qui vous donne le sentiment d'appartenir à ce monde?

**Katja:** J'aime bien faire des balades, des excursions en montagne. Pour les vacances, je vais volontiers à l'étranger. Je rencontre des gens, je fais du sport... Parfois, courir à fond, cela fait du bien. Quand je ne bouge pas, je ne suis pas heureuse.

**Victorine:** Pareille pour moi. J'ai besoin d'être physiquement active. J'aime bien nager et marcher. Je suis artiste. Je crée de grandes sculptures transparentes. Je travaille beaucoup.

**Katja:** A la maison, je crée aussi. Je ne suis jamais à court d'idées. Mais je n'ai pas assez de temps.

**Victorine:** Moi non plus, je n'ai jamais assez de temps.

**Adrian:** J'aime bien aussi bouger. Mais pour ma part, il s'agit moins de faire des randonnées en montagne – là, il faut vraiment me pousser!

– que des balades dans les villes. J'aime ça. J'habite à Bienne. Je travaille à Zurich et je passe beaucoup de temps dans les trains. Faire ces allers-retours ne correspond pas vraiment à l'idée que je me fais du bonheur.

**Heinz:** Moi, je ne sais pas trop. Je suis aussi créatif et j'ai déjà suivi beaucoup de cours: "Aider au quotidien", "Amour, amitié et sexualité" et "Journalisme". Est-ce que je dois aussi parler de mon travail? Oui? Je crée des outils et objets spéciaux qu'on ne trouve pas dans le commerce, pour des gens qui sont créatifs et drôles. Des bougies spéciales, des planches pour couper du lard ou du pain. Mais mon rêve est de créer un journal. Et puis j'ai aussi 35 câbles qui attendent depuis longtemps que je les soude. Avec, j'aimerais pouvoir monter une station de radio pour personnes handicapées et non handicapées. J'y travaille depuis trois ans.

**Au quotidien, les personnes mentalement handicapées et les autres, qui ne sont pas handicapées, ne se rencontrent pas souvent. Que faudrait-il faire pour qu'il y ait plus de contact? En quoi ces échanges pourraient-ils apporter quelque chose aux uns et aux autres?**

**Katja:** C'est difficile à dire. Cela dépend des personnes. De comment tu es avec les autres. Et de comment les autres sont avec toi.

**Victorine:** Comment est-ce que tu vis l'échange au quotidien?

**Katja:** Je fais plutôt des bonnes expériences. Mes amis et amies savent que j'ai un léger handicap. Et si je ne comprends pas quelque chose tout de suite, je dis: "Est-ce que tu peux m'expliquer?". Et ils disent, "Oui, pas de problème". On apprend les uns des autres.

**Adrian:** Je pense aussi que ça dépend des personnes. Souvent, les gens ne savent pas où se trouvent leurs qualités ou leurs faiblesses. A part ceux qui sont particulièrement doués dans un domaine. Mais eux, ils ont ensuite l'impression qu'ils sont bons partout.

**Heinz:** Et du coup, ils font des erreurs...

**Adrian:** ... Exactement! Mais une lacune peut devenir une force. Par exemple, je joue du piano. Et comme j'ai beaucoup de peine à déchiffrer les partitions, j'ai commencé à improviser. Ça sonne souvent faux. Cela a plu à certaines personnes. Alors j'ai développé cette technique. La difficulté à lire les notes m'a permis de créer une musique intéressante.

**Katja:** Ceux qui te connaissent savent que tu ne peux pas lire les notes. Ils savent que tu ne fais pas exprès de faire des fautes. Ils savent que tu fais de ton mieux...

**Adrian:** ...Ouais... toujours à côté de la plaque...

**Katja:** ...Et bien moi, je ne me moquerais pas de toi. Je te prendrais comme tu es!

**Adrian:** J'ai même pris des cours de piano. Je me souviens que mon prof a piqué un fou rire quand il a entendu la façon dont je jouais les morceaux si faux.

**Heinz:** Oui, mais tu ne voulais de toute façon pas devenir un nouveau Beethoven...

**Adrian:** ...Si, justement, c'était mon rêve! (Eclat de rire général)

**Victorine:** Quand on a une difficulté et que l'on fait des erreurs, cela peut permettre de faire des découvertes. Parfois, c'est de cette façon que je parviens, dans mon activité artistique, à créer des choses nou-



velles. D'autres fois, le matériel est trop cher et je dois réfléchir à une alternative et je trouve une astuce que je n'aurais autrement jamais envisagée. Même si une erreur ne débouche pas forcément sur un chef-d'œuvre, elle peut se trouver à l'origine d'une chose intéressante. Je dirais qu'il y a des fautes qui sont belles et parfois simplement des choses qui ne fonctionnent pas. Toi Heinz, par exemple, tu dois te demander si tes planches à lard sont fonctionnelles ou si elles sont si grosses qu'on ne peut plus les utiliser. On doit toujours déci-

der. La vraie question est cependant de savoir qui décide ce qu'est une erreur ou non.

**Heinz:** Les gens qui n'ont pas de difficultés d'apprentissage disent souvent... A propos, je n'aime pas le mot "handicap", il est de toute façon démodé...

**Katja:** ...Mais, Heinz, ce n'est pas vrai, le mot est encore beaucoup utilisé!

**Heinz:** Et bien moi, je préfère parler de difficultés d'apprentissage. Parce que... Comment dire... Autrefois, nous avons fait des émissions radio. Si, par exemple Roger Schawinsky\* savait que j'ai soudé des câbles d'un mètre quarante chacun pour pouvoir émettre, il trouverait ça stupide. Pour lui, ce serait une erreur. Et moi, je lui répondrais: Pardon! C'est créatif. Pour moi, c'est du travail.



**Il y a aussi des erreurs qu'on ne veut pas faire. Vous arrive-t-il d'avoir peur de ne pas être à la hauteur?**

**Heinz:** J'ai suivi beaucoup de cours. Mais j'ai peur d'utiliser ce que j'ai appris. Durant le cours "Aider au quotidien", je n'ai pas appris grand chose d'utile. On m'a montré comment soigner ma mère ou cuisiner. Mais j'ai peur parfois qu'on ne montre pas assez de choses. Quand je suis un cours sur la photographie, j'aimerais ensuite pouvoir travailler comme photographe. Mais malheureusement cela n'est pas possible.

**Adrian:** Ma peur est plutôt d'apprendre des choses fausses. Je travaille pour un journal. Et la question est de savoir comment on parle avec les gens. On doit faire par exemple une interview avec des infirmières qui ont pour problème de ne pas disposer d'assez de temps pour leur patient. J'ai appris à conduire des interviews de façon professionnelle. Mais la vraie question est de savoir comment est-ce que je peux réelle-

ment rencontrer une telle personne et comment voir où se trouve réellement le problème. Ce n'est pas facile!

**Victorine:** Les erreurs que je fais, je les fais dans les interactions humaines. Il peut m'arriver par exemple de blesser quelqu'un sans m'en rendre compte, parce que je ne suis pas attentive ou parce que je suis trop expressive. Et puis en tant qu'artiste, tu dois toujours veiller à faire ta place au sein de la société. Mais là, c'est moins la peur de faire des fautes que de ne pas parvenir à trouver ma place.

**Heinz:** Je choisis aussi ma place dans la société. Quand quelqu'un cherche à me mettre de côté, alors je me retire et je dis non...

**Victorine:** ...Car sinon tu ne serais pas à l'aise.

**Heinz:** ...Exactement! Quand des gens veulent me donner leur haine, je dis "Stop! Je ne veux pas!"

**Victorine:** Tu vois. Tu peux réagir plus vite que moi. (*Heinz rigole*)

### Revenons à la question du travail. Quel serait ton activité rêvée? Comment cela devrait fonctionner?

**Heinz:** Mon rêve... Fais un vœu! Quel rêve est-ce que je dois exaucer pour toi? C'est comme ça que ça marche. Tu dois me dire ce que je peux faire pour toi. Tu dois me dire ce que tu attends de moi.

**Victorine:** J'aimerais que tu soudies quelque chose pour moi, pour une de mes sculptures. Tu dois inventer un outil à mon intention.

**Heinz:** Je ne peux pas tout faire avec mes fers à souder. J'aurais besoin d'outils qui coûtent 2500 francs. Les miens coûtent tout juste 50 francs. Je ne peux pas payer plus. Une fois, j'ai suivi un cours de massage. Je te masserais volontiers une fois, Victorine.

**Victorine:** Mais alors tu devras remettre tous mes nœuds à leur place, en bon soudeur que tu es!

**Heinz:** Bon, je ne fais quand même pas toujours tout faux! (*Eclat de rire général*)

**Adrian:** Moi, j'aimerais bien que, toi, Katja, tu me ramènes un dessin ou une photographie de tous les sommets sur lesquels tu montes.

**Katja:** Tu veux que je rapporte de chaque sommet que je visite cette année une image que tu pourrais imprimer dans le journal?



**Adrian:** J'aimerais voir tous les sommets, l'un à côté de l'autre.

**Katja:** D'accord, mais tu dois les imprimer dans le journal...

**Adrian:** ...Mais là, c'est ton vœu, pas le mien...

**Katja:** Alors pour toi, je vais faire une photo de chaque sommet et je te les enverrai. Et moi, je fais le vœu que tu les imprimes dans ton journal et que tu m'envoies l'article par poste. Les gens doivent s'entraider au travail et trouver ensemble des solutions.

### Trouver sa place signifie aussi supporter la solitude. Quelle signification a la solitude dans votre vie?

**Heinz:** Pour moi, c'est dur parce que j'habite seul. En fait, j'habite

avec ma mère, mais je vis seul pour moi. Cela me rend triste d'être seul.

**Victorine:** Moi, je fais une différence entre le fait d'être seule et celui de se sentir seule. J'aime être seule. Je travaille d'ailleurs presque toujours en solo. Mais je me sens seule quand je me sens incomprise.

Quand je n'ai pas quelqu'un qui peut partager mes idées. Il m'est déjà arrivé d'être entourée de plein de gens adorables, mais de me sentir isolée, différente. C'est le sentiment de solitude que je connais.

**Adrian:** Je me sens aussi régulièrement seul. J'habite à Bienne et travaille à Zurich et j'ai peu de temps pour voir mes amis. Pour la plupart, ils sont éparpillés un peu partout. Cela me manque de ne pas avoir, là où j'habite, des gens avec qui je peux spontanément organiser quelque chose.

**Katja:** Je n'ai en fait jamais réfléchi à cela. Je suis toujours active. J'habite seule, mais chez moi, il se passe toujours quelque chose. J'ai tellement d'amis. Je crois que c'est parce que j'habite seule que je suis toujours avec des gens. Et si une fois, je n'ai rien de prévu et que je suis à la maison, j'écoute de la musique et je me détends.



\*Homme de télévision et de radio, Roger Schawinsky est une personnalité incontournable des médias suisses alémaniques. Il a débuté sa carrière en lançant une radio pirate avant de créer Radio24, la première radio privée de Suisse. Il dirige aujourd'hui Radio1, également à Zurich.